



Vers une évaluation positive

Accompagner les équipes vers une évaluation positive c'est revenir à la fois sur des valeurs et sur des gestes professionnels. C'est aussi se recentrer sur les fondamentaux qui doivent guider les pratiques évaluatives au cœur des classes. Mais entre incantation et réalité, certaines difficultés demeurent ou apparaissent.

L'évaluation

Revenons à un principe simple : l'évaluation doit être appréhendée comme une démarche pédagogique consistant avant tout à prendre de l'information sur les acquis des élèves pour gérer au mieux l'hétérogénéité inhérente à tout groupe-classe.

Concrètement, développer cette évaluation au service des apprentissages implique de se doter d'outils de suivi dont tous les enseignants ne sont pas encore familiers, en évitant de s'enfermer dans des « usines à cases ».

L'évaluation positive

Cette notion demande souvent clarification : il ne s'agit pas de masquer les difficultés ni de mentir à l'élève ou à sa famille mais de valoriser les réussites pour (re)donner confiance et estime de soi à l'élève. Les écarts aux attendus de fin de cycle (et non à une moyenne de classe) sont mesurés, communiqués et interprétés. Les manques sont repérés de manière dynamique, tel un défi à relever ou un chemin restant à parcourir. Cela passe notamment par une évolution des formes d'évaluation, mais n'oublions pas que la bienveillance est avant tout question d'attitude.

Les parcours d'apprentissage

L'évolution majeure dont les enseignants ont à se saisir est sans aucun doute le fait qu'il ne s'agit plus de valider ou non une compétence mais d'attester de son niveau de maîtrise. Pour situer objectivement les élèves dans leurs parcours d'acquisition, les professeurs doivent disposer de repères de progressivité, à ne pas confondre avec des éléments de progression didactique. A de rares exceptions près (quelques ressources Eduscol), ces repères n'ont pas été préétablis. Il est donc nécessaire d'élaborer, en équipes de cycles, des outils locaux.

Cette préoccupation est liée à d'autres. D'une part, le niveau 4 de maîtrise est encore souvent assimilé au niveau 3, qui marque l'atteinte des attendus de fin de cycle. Ce niveau 4 doit témoigner d'un dépassement des attendus, en lien avec une « différenciation positive ». Cette dernière est d'autre part à développer, en proposant aux élèves les plus en réussite des tâches effectivement à la mesure de leur potentiel. Enfin, ces différents degrés de maîtrise devront être identifiables aussi bien par les élèves que leurs familles, au-delà de l'information délivrée par le biais du livret scolaire. Cet enjeu de lisibilité est important, notamment pour les plus jeunes de nos élèves.



Les modalités d'évaluation

Pour servir effectivement les apprentissages, l'évaluation devra prendre des formes plus diversifiées, impliquer davantage l'élève et s'appuyer sur des critères explicites. L'évaluation en continu, notamment par observation de l'élève et de ses travaux au quotidien, doit se développer.

L'accompagnement

La responsabilisation des équipes sur les points d'évolution soulevés *supra* doit se concevoir en appui sur la formation. Le déploiement du Livret Scolaire Unique constitue également un levier important pour clarifier les enjeux et déclinaisons possibles des pratiques évaluatives.

Au vu des évolutions attendues, l'accent doit être mis sur la dynamique d'équipe de cycle et la mise en cohérence des approches par le biais du projet d'école. Pour cela, les échanges de pratiques et d'outils seront à favoriser, en permettant les co-observations entre enseignants, les regroupements des écoles pour la tenue de leurs Conseils de cycles ou encore en mobilisant les commissions des Conseils Ecoles-Collèges (CEC) avec, autant que de besoin, mutualisation de leurs travaux à l'échelle de sous-bassins d'éducation.

Les nouvelles modalités d'inspection constitueront également une forme privilégiée d'accompagnement des équipes, en entrant par exemple par la mise en œuvre d'un axe ciblé des projets d'écoles voire des programmes d'actions des CEC, par l'articulation entre pratiques professionnelles individuelles et collectives, à l'échelle d'une école ou d'un secteur de collège sur lequel se retrouvent des problématiques partagées.

Autant de possibles qui ne chercheront cependant pas à uniformiser les pratiques mais à les faire converger vers des points essentiels à la cohérence des approches.

Cathia Batiot